

# **DOSSIER DE PRESSE**

# SOMMAIRE

|   |           |
|---|-----------|
| <b>La maison de Louis Pasteur : <i>le château de la Cuisance</i></b>      | <b>3</b>  |
| <b>Les travaux de Louis Pasteur à Arbois</b>                              | <b>4</b>  |
| <b>Biographie du savant</b>   | <b>7</b>  |
| <b>La route Pasteur</b>   | <b>8</b>  |
| <b>L'Académie des Sciences</b>  | <b>9</b>  |
| <b>Pasteur aujourd'hui : <i>le projet Pasteur innovation continue</i></b> | <b>10</b> |
| <b>Conditions de visite</b>   | <b>11</b> |
| <b>Programme 2010</b>   | <b>12</b> |

## **Contact presse**

**Sylvie Morel**

**Maison de Louis Pasteur**

**83, rue de Courcelles**

**39600 Arbois**

**03-84-66-11-72**

**fax : 03-84-66-12-85**

**e-mail : [maisondelouispasteur@wanadoo.fr](mailto:maisondelouispasteur@wanadoo.fr)**

**site : [academie-sciences.fr /pasteur.htm](http://academie-sciences.fr/pasteur.htm)**

## La maison de Louis Pasteur : « *le château de la Cuisance* »

Dans cette maison qui a abrité la tannerie de son père, Louis Pasteur passe son enfance et revient en vacances sa vie durant. A partir de 1874, il l'agrandit, l'aménage et la transforme en une demeure coquette et confortable où il aime séjourner parmi les siens. C'est, dit-il, son « Château de la Cuisance ».

Le rez-de-chaussée est consacré à la représentation sociale. Dans le vestibule-réception, Louis Pasteur reçoit de nombreux visiteurs qui viennent solliciter recommandations et conseils. Dans le salon-billard se réunissent famille et amis avant de passer dans la salle à manger pour un repas en commun. La cuisine est reléguée au sous-sol dans l'ancienne tannerie mais un ingénieux système de monte-plat simplifie le service.

Le premier étage est réservé à la vie intime et familiale et à la vie laborieuse pour Louis Pasteur dont la chambre communique directement avec le cœur de la maison: **son laboratoire**.

Équipée du gaz de ville, de l'eau courante, de lieux d'aisance et d'un baignoire avec eau chaude, la maison de Pasteur est dotée du confort moderne et témoigne de l'importance que Pasteur accordait à l'hygiène.

Quand Napoléon III charge Pasteur de trouver une solution aux graves problèmes que posent la conservation et le transport des vins. Pasteur choisit la région viticole d'Arbois comme laboratoire.

En 1874, il poursuit ses recherches et achète à deux kilomètres au nord d'Arbois une parcelle de vigne: le clos de Rosières. C'est pour lui un terrain d'observation privilégiée et, en 1878, il séjourne longuement à Arbois et réalise sur sa propre vigne, en son laboratoire d'Arbois, des expériences qui ruinent définitivement la théorie des générations spontanées.

Après la mort de Louis Pasteur, sa veuve reste fidèle à Arbois où elle s'éteint en 1910. Ses enfants conservent pieusement la maison dans l'état où l'a laissé leur père puis en font don à la Société des amis de Pasteur en 1935. A la fin de 1992, la maison de Louis Pasteur devient la propriété de l'Académie des Sciences qui en entreprend aussitôt la restauration.

La maison. a conservé intact le décor intérieur choisi par Louis Pasteur à la fin du XIXe siècle: papiers peints, tentures, mobiliers et objets usuels. C'est un lieu de "mémoire" encore habité où, autour du billard, dans le laboratoire, au détour des escaliers et des galeries, le visiteur pénètre de plain-pied dans l'intimité du grand savant.

C'est la seule maison que Louis Pasteur ait possédée au cours de sa vie.

# Les travaux de Louis Pasteur à Arbois

## Les années de formation

En 1830, les parents de Louis Pasteur s'installent à Arbois dans une modeste tannerie. Pasteur grandit entre les vignes et sa « chère Cuisance » la rivière qui coule toute proche. Après l'école primaire, il poursuit ses études au collège d'Arbois. Son père veille de près à son éducation et ambitionne pour lui un poste de professeur dans un collège de la région.

Louis est un élève moyen qui affirme dès l'âge de 13 ans un goût prononcé pour les arts. Il réalise de nombreux portraits au pastel de ses parents et des notables de la ville. Dans ces œuvres s'expriment déjà un sens de l'observation et une précision remarquables.

En 1838, Pasteur quitte Arbois pour Paris afin de préparer son entrée à l'École normale mais atteint du mal du pays, il rentre prématurément et passe finalement son baccalauréat ès lettres à Besançon (1840). Deux plus tard, il obtient son baccalauréat ès sciences malgré une note médiocre en chimie.

Pasteur qui souhaite toujours entrer à l'École normale supérieure, travaille avec acharnement. Refoulant ses appréhensions, il part pour Paris au collège Saint Louis et assiste avec enthousiasme aux cours du chimiste Jean-Baptiste Dumas à la Sorbonne. De cette rencontre et des premières expériences qui suivent, naît sa vocation pour la recherche.

## Contre la génération spontanée

Pasteur a de l'ambition et poursuit sa carrière universitaire dans les grandes villes suivantes: Strasbourg, Lille, Paris. Néanmoins il aime à retrouver sa famille et ses amis à Arbois.

Lors de l'été 1860, il profite de sa présence dans le Jura pour s'intéresser à la question des générations spontanées. Cette théorie est ancienne et défend qu'un être vivant peut apparaître spontanément sans avoir été procréé par un organisme de la même espèce.

Grâce au microscope inventé au XVII<sup>ème</sup> siècle et perfectionné au XVIII<sup>ème</sup>, il observe les organismes inférieurs dont l'origine le fascine.

Existe-il une alternative à la procréation ? Peut-on créer la vie à partir de rien ?

Par des expériences simples, Pasteur montre que les germes sont présents dans l'atmosphère, plus ou moins nombreux selon l'endroit et qu'un organisme vivant ne peut provenir que d'un organisme vivant. Il réfute dès lors la théorie des générations spontanées et obtient le prix Alhumbert donné par l'Académie des Sciences en 1862. Il n'a pas convaincu pour autant ses adversaires.

La polémique rebondit le 20 juillet 1878. La *Revue scientifique* publie des extraits d'un cahier manuscrit de Claude Bernard récemment décédé. Quelques temps avant sa mort, il avait exprimé ses doutes concernant la théorie des germes de Pasteur.

Pasteur réagit immédiatement. Il écrit le 21 juillet à l'Académie des Sciences qu'il va entreprendre des expériences pour prouver le bien fondé de ses travaux et réaffirmer que les germes n'apparaissent pas spontanément mais qu'ils sont déjà présents dans l'air.

Pasteur avait confié à son ami arboisien Jules Vercel le soin de lui acheter une parcelle de vigne à Montigny-les-Arsures, petit village vigneron proche d'Arbois. Il fait installer là trois serres vitrées hermétiquement closes sous lesquelles les grappes de raisin tout juste formé sont emballées dans des gazes stériles. Les vendanges sont effectuées en automne avec des précautions infinies. Une fois pressé, le jus de raisin ainsi récolté, ne fermente pas et ne se transforme pas en vin. C'est la preuve que les levures sont responsables des fermentations alcooliques, qu'elles ne naissent pas spontanément sur le raisin mais qu'elles sont déposées sur la vigne par l'air ambiant qui les transporte.

## Pasteur au chevet des vins

Avec 2 millions d'hectares plantés en vigne, 50 millions d'hectolitres de vin produits, la France est un pays profondément viticole.

A cette époque toutefois, les vigneron ne maîtrisent aucunement les processus de fermentation de leurs vins. Trop souvent le vin tourne au vinaigre et les termes pour dénommer les maladies des vins sont nombreux : pousse, piqûre tourne graisse aigre... Ces accidents de fabrication nuisent au commerce.

Le 21 janvier 1860, Napoléon III conclut un traité de libre-échange avec la reine Victoria qui permet aux vigneron français de conquérir le marché britannique. Les vins livrés en Angleterre sont d'une qualité inégale et les Anglais menacent bientôt de dénoncer le contrat.

Napoléon III charge Pasteur de trouver une solution.

Pasteur s'intéresse depuis quelques années déjà au problème des fermentations. Il a déjà été sollicité par un industriel de Lille E. Bigo pour des conseils sur la production d'alcool de betteraves.

En 1863, Pasteur installe un laboratoire de campagne à Arbois et s'informe auprès de ses amis vigneron des pratiques et des recettes utilisées pour prévenir les maladies des vins. Il observe de nombreux échantillons au microscope Il comprend que la transformation du jus de raisin en vin comme les défauts des vins sont liés à l'action d'organismes microscopiques et qu'à chaque type de fermentation correspond un ferment particulier.

Pour prévenir la multiplication des germes nuisibles à la qualité du vin, Pasteur propose de chauffer le vin à une température comprise entre 55 et 60° sans air pendant 1 mn. Ce procédé baptisé **Pasteurisation** est breveté en 1865 et s'adapte à d'autres denrées alimentaires, bière et produits laitiers notamment. De fait, cette technique sera peu utilisée par les vigneron qui devront affronter pendant ce siècle le péril du phylloxéra.

Ces travaux sur les fermentations seront déterminants dans l'œuvre du savant. En faisant reculer l'empirisme lors des vinifications, ils ouvriront la voie de l'œnologie scientifique. Ils feront évoluer la pensée scientifique de Pasteur qui émettra dès lors l'hypothèse que les micro-organismes peuvent également affecter l'homme et l'animal. et le guideront à terme à produire des vaccins.

## L'indispensable laboratoire

En reprenant, en 1878, ses travaux sur les fermentations pour sa « réponse à l'écrit posthume de Claude Bernard », Pasteur a l'idée d'autres recherches : « *Je me propose de me rendre chaque année, un mois plus tôt que de coutume, dans le Jura, écrit-il au brasseur danois Jacobsen en décembre 1878, afin de poursuivre sur place, au centre d'un pays viticole, quelques-unes des nombreuses recherches auxquelles on peut soumettre les moûts de raisin et les moûts sucrés en général.* »

Ses perspectives lui inspirent des projets plus ambitieux pour sa maison. Dans une lettre du 14 août 1878 à sa fille Marie-Louise, il confie : « *Après bien des réflexions sur notre portion de maison d'Arbois, sur les inconvénients qui y sont attachés et qui grandiront beaucoup, beaucoup après moi,... je ne trouve rien de mieux que de conserver ce pied-à-terre, de ne songer à aucun achat de propriété ailleurs, ni à Arbois, ni dans quelque autre campagne. Ici sont les tombes de mon père, de ma mère, de tes sœurs et c'est ici également que la mienne sera la mieux placée. Mais je veux absolument améliorer cette habitation, que vous y trouviez ta mère, ton frère et toi aisance et confortable.*(sic) ».

Il a désormais besoin d'un laboratoire sur Arbois. Le 28 avril 1879, il achète la maison de son voisin Pianet et dès le 3 mai 1879, il renouvelle auprès de la municipalité une demande de concession d'eau : il s'agit d'alimenter le laboratoire dont il fait financer l'installation par le ministère de l'agriculture.

A Parandier qui le félicite pour cette réalisation, il répond : « *Merci...de vos bonnes paroles au sujet de ce laboratoire d'Arbois qui vient bien tard.* » En effet lors de ses précédentes campagnes de recherche, Pasteur avait dû se contenter de la maison Gerbet et de la grange de son voisin et ami Vercel.

Bonheur suprême pour Louis Pasteur, il peut désormais de sa chambre où montent les bruits de la maison et les cris des enfants rejoindre directement son laboratoire. Extrêmement lumineux, il est équipé de la façon la plus moderne. Le gaz de ville permet l'éclairage et alimente les nombreux becs Bunsen et la chaudière du four à incubation. L'eau courante indispensable, provient d'une citerne creusée sous la cour et relevée par une pompe à bras. Au laboratoire, Pasteur impose à ses collaborateurs de se laver soigneusement et plusieurs fois par jour, les mains à grande eau et au savon.

Eprouvettes, flacons, ballons à cols de cygne sont proprement alignés près des produits chimiques et autres cristallisoirs. Le microscope est en bonne place sur la paillasse. Certaines ampoules, préparées pour la réponse à « l'écrit posthume de Claude Bernard » en 1878 contiennent encore du jus de raisin qui ne s'est jamais transformé en vin.

Ces aménagements scientifiques et l'embellissement général qu'il a dirigés rendent la maison plus confortable.

Cette demeure arboisienne de Louis Pasteur, formidablement conservée, aujourd'hui propriété de l'Académie des Sciences, est un lieu incontournable pour tenter de comprendre l'homme intime attaché à ses racines et le savant universellement reconnu.

## Biographie du savant

|      |   |
|------|---|
| 1822 | Louis Pasteur naît à Dole (27 décembre)   |
| 1830 | La famille s'installe à Arbois  |
| 1831 | Pasteur est élève au Collège d'Arbois   |
| 1839 | Louis Pasteur est élève au collège royal de Besançon  |
| 1844 | Louis Pasteur entre à l'Ecole normale supérieure de Paris   |
| 1848 | Première communication de Pasteur à l'Académie des sciences (15 mai)<br>Mort de sa mère à Arbois (21 mai)   |
| 1849 | Pasteur professeur de chimie à l'Université de Strasbourg (janvier)<br>Il épouse Marie Laurent (mai)  |
| 1850 | Travaux sur la cristallographie et la dissymétrie moléculaire (jusqu'en 1856)   |
| 1854 | Pasteur professeur et doyen de la Faculté des sciences de Lille (décembre)  |
| 1856 | Début des études sur la fermentation  |
| 1857 | Pasteur est nommé directeur des études scientifiques à l'Ecole normale supérieure (octobre)<br>Travaux sur les fermentations alcoolique et lactique (novembre-décembre) |
| 1859 | Début des travaux sur la génération spontanée (février)   |
| 1861 | Découverte de la vie sans oxygène (anaérobie) (février)<br>Prix Jecker de l'Académie des sciences (décembre)  |
| 1862 | Mise au point du procédé industriel de fabrication du vinaigre (juillet)<br>Election de Pasteur à l'Académie des sciences (décembre)                                    |
| 1864 | Travaux sur les maladies des vins (juin-juillet)  |
| 1865 | Mise au point du chauffage des vins ; début de la pasteurisation<br>Départ pour Alès afin d'étudier les maladies des vers à soie<br>Mort du père de Pasteur (juin)      |
| 1866 | Publication des <i>Etudes sur le vin</i> (septembre) - Travaux sur les vers à soie (jusqu'en 1869)  |
| 1867 | Pasteur devient directeur de laboratoire à l'Ecole normale supérieure (septembre)   |
| 1868 | Publication des <i>Etudes sur le vinaigre</i> (février)<br>Pasteur est frappé d'hémiplégie gauche (19 octobre)  |
| 1870 | Publication des <i>Etudes sur les vers à soie</i> (mars)  |
| 1871 | Travaux sur la bière ; brevet de la <i>Bière de la Revanche</i> (mai-août)  |
| 1873 | Pasteur est élu à l'Académie de médecine (mars)   |
| 1874 | Première « récompense nationale » (juillet)   |
| 1876 | Echec de Pasteur aux élections sénatoriales (janvier)   |
| 1877 | Etudes sur les maladies virulentes, septicémie et charbon des moutons   |
| 1878 | « Réponse à l'écrit posthume de Claude Bernard » sur l'origine des levures et leur rôle dans la fermentation (novembre)   |
| 1879 | Découverte du vaccin par culture atténuée (septembre)   |
| 1880 | Découverte du principe du virus-vaccin (février)<br>Vaccination contre le choléra des poules - Début des recherches sur la rage (décembre)                              |
| 1881 | Démonstration de la vaccination anti-charbonneuse à Pouilly-le-Fort (mai)   |
| 1882 | Réception à l'académie française (avril)  |
| 1883 | Vaccin contre le rouget du porc (mars) - Seconde « récompense nationale » (juillet)   |
| 1885 | Premières vaccinations de l'homme contre la rage : J. Meister et J-B. Jupille (juil et octobre)   |
| 1887 | Pasteur élu secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences (juillet)<br>Il est atteint une seconde fois d'hémiplégie (octobre)   |
| 1888 | Inauguration de l'Institut Pasteur (novembre)   |
| 1892 | Cérémonie du Jubilé de Pasteur à la Sorbonne (décembre)   |
| 1894 | Dernier séjour de Louis Pasteur à Arbois (juillet-octobre)  |
| 1895 | Louis Pasteur meurt à Villeneuve-l'Etang (28 septembre)   |

## La route Pasteur dans le Jura

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| <b>DOLE :</b>                 | <b>maison natale (27 décembre 1822) et musée</b>  |
| <b>LEMUY :</b>                | <b>berceau de ses ancêtres</b>  |
| <b>SALINS :</b>               | <b>maison des parents de Pasteur (60 rue Pasteur)</b>   |
| <b>MONT POUPET :</b>          | <b>expérience sur les générations spontanées</b>  |
| <b>MARNOZ :</b>               | <b>maison des parents de Pasteur</b>  |
| <b>AIGLEPIERRE :</b>          | <b>école</b>  |
| <b>VILLERS FARLAY :</b>       | <b>village de Jean-Baptiste Jupille, second enfant vacciné contre la rage<br/>1885</b>  |
| <b>MONTIGNY-LES-ARSURES :</b> | <b>sa vigne, expérience sur les générations spontanées<br/>Réponse posthume à Claude Bernard (1878)</b>   |
| <b>ARBOIS :</b>               | <b>sa maison avec son laboratoire conservé intact<br/>Ses laboratoires provisoires (avenue Pasteur et 68 rue de Courcelles)<br/>pour ses travaux sur les fermentations des vins et la pasteurisation<br/>(1865)<br/>Son collègue<br/>Statue d'A. Pointelin<br/>Sépultures des membres de sa famille</b> |

# L'Académie des Sciences

L'Académie des sciences de l'Institut de France rassemble des savants français et s'associe des savants étrangers choisis les uns et les autres parmi les plus éminents. Elle doit son origine au projet de Colbert de créer une académie générale. Elle s'inscrit également dans la lignée des divers cercles de savants qui se réunissaient au XVII<sup>e</sup> siècle, autour d'un mécène ou d'une personnalité érudite. Colbert choisit un petit groupe de savants qui s'assemblèrent le 22 décembre 1666 dans la bibliothèque du roi, et y tinrent désormais des séances de travail bihebdomadaires. Les trente premières années d'existence de l'Académie furent relativement informelles.

Le 20 janvier 1699 Louis XIV donnait à l'Académie le titre d'Académie royale et fut installée au Louvre. Composée de 70 membres, elle contribua au XVIII<sup>e</sup> siècle au mouvement scientifique de son temps par ses publications. Le 8 août 1793, la Convention supprima toutes les académies.

Deux ans plus tard, le 22 août 1795, fut mis en place un Institut national des sciences et des arts regroupant les anciennes académies scientifique, littéraire et artistique.

En 1816, l'Académie des sciences retrouva son autonomie tout en participant à l'Institut de France ; le chef de l'État restait son protecteur.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Académie connut un déclin d'activité et d'influence, déjà amorcé pour des raisons démographiques. Face au développement accéléré de la recherche scientifique en France, l'Académie, pour rester fidèle à sa vocation, a dû adapter ses structures et ses missions. Elle a récemment engagé une profonde réforme de ses statuts, tant sur le plan de ses membres que sur celui de ses missions. Le premier volet de cette réforme, approuvé par [décret du 2 mai 2002](#) (Journal Officiel n° 104 du 4 mai 2002), a permis l'élection de 26 nouveaux membres. Le deuxième volet de la réforme a été approuvé par le [décret du 31 janvier 2003](#) (Journal officiel n° 28 du 2 février 2003).

## Missions de l'Académie des sciences

L'Académie des sciences encourage la vie scientifique, contribue au progrès des sciences et de leurs applications :

- étudie les questions de société liées au développement des sciences et formule des recommandations,
- concourt au développement des relations scientifiques internationales,
- veille à la qualité de l'enseignement des sciences
- encourage la diffusion de la science dans le public.

L'Académie des sciences entretient avec vigilance une réflexion sur la place occupée dans le monde par la recherche menée en France, sur l'organisation de la recherche, sur les orientations des programmes scientifiques, ainsi que sur la technologie et les applications des sciences. Elle exerce cette activité, seule ou avec d'autres Académies.

L'Académie des sciences, grâce à son approche multidisciplinaire et à ses interactions avec les autres branches du savoir, participe, dans le cadre de l'Institut de France, à la vie scientifique et lui apporte son soutien.

L'Académie des sciences veille à ce que la culture scientifique et le progrès des connaissances soient rendus accessibles à tous.

- en conduisant des réflexions sur l'enseignement scientifique à tous les niveaux, et en proposant des actions adaptées,
- en promouvant les dimensions européennes et internationales de l'enseignement,
- en participant à l'information des médias et du public,
- veillant au respect des règles éthiques dans les activités scientifiques,
- en œuvrant à la diffusion de la science en tant que composante de la culture.



## **Pasteur Aujourd'hui : le projet « Pasteur, Innovation Continue »**

Ce projet est né de la rencontre de personnes de l'INRA (dont Hervé This), de la Maison Louis Pasteur, située à Arbois et placée sous l'égide de l'Académie des sciences, et de l'ISBA de Franche-Comté (complexe fédérant les deux écoles nationales d'industrie laitière de Franche-Comté). Il a été imaginé et présenté courant 2005 pour arriver à maturité aujourd'hui.

Ce projet fédère des acteurs différents issus du monde de la recherche, des sciences et cultures, de la formation... Des partenaires ont été associés aux acteurs de départ. Il présente donc des objectifs variés à atteindre dans la durée et, donc, un large panel d'actions.

Un siècle et demi après le début des travaux de Louis Pasteur sur les fermentations, un siècle après sa mort, l'Académie des sciences, en partenariat avec l'ISBA et l'INRA, veut honorer sa mémoire en créant un réseau de compétences scientifiques et techniques agroalimentaires, maillé avec le tissu industriel et le tissu éducatif de la Franche-Comté, par le biais d'un projet intitulé « Louis Pasteur en Franche-Comté : innovation, alimentation et santé ».

Le projet est administré par l'ISBA, avec le soutien du Conseil régional, en partenariat avec d'autres collectivités et acteurs (Pays du Revermont pour le programme Leader+, Ville d'Arbois...). La DRAF et l'Inspection de l'enseignement agricole apportent également leur appui à ce projet.

### **Les Objectifs du projet**

- Créer des synergies entre le monde éducatif, le monde de la recherche et de l'innovation et le monde industriel, autour des travaux de Louis Pasteur.
- Démocratiser la culture scientifique.
- Donner une image transdisciplinaire aux travaux relatifs à l'alimentation.
- Renforcer l'activité Innovation Alimentation-Santé en Franche-Comté.
- Renforcer l'image « Procédés alimentaires » et l'image « Goût » des Centres INRA du Grand Est.
- Créer une dynamique autour de la Maison de Louis Pasteur à Arbois.

## Conditions de visite 2010

Toutes les visites sont guidées.

**La Maison de Louis Pasteur est ouverte selon les conditions suivantes :**

### Individuels :

du 1 juin au 30 septembre :

visites à 9H45, 10H45, 11H45;

toutes les heures de 14H à 18H

du 1<sup>er</sup> avril au 31 mai, du 1<sup>er</sup> au 15 octobre :

visites le matin : groupes (sur réservation);

l'après-midi : 14H15, 15H15, 16H15, 17H15

| Tarif Individuels      | Visite découverte                                | Visite passion                                    |
|------------------------|--|---|
|                        | Les pièces consacrées à Pasteur, son laboratoire | Accès à toute la maison<br><u>Sur réservation</u> |
| Durée visite           | 30-40 mn   | 1H  |
| adulte                 | 6.00 €   | 7.90 €  |
| enfant (de 7 à 15 ans) | 3.00€  | 4.00 €  |

### Groupes (à partir de 20 personnes) :

#### Toute l'année sur réservation

Du 1<sup>er</sup> avril au 15 octobre : tous les jours

Du 16 octobre au 31 mars : du lundi au vendredi

Attention ! La maison n'est pas ouverte à la visite en JANVIER et en FEVRIER (fermeture annuelle)

| Tarifs groupes                | Visite découverte                                | Visite Passion          | Pasteur & les vins   |
|-------------------------------|--|-------------------------|--|
|                               | Les pièces consacrées à Pasteur, son laboratoire | Accès à toute la maison | Visite découverte + dégustation à la fruitière vinicole d'Arbois |
| Durée visite                  | 30-40 mn   | 1H                      | 45 mn + 45mn   |
| adulte                        | 4.20€  | 6.00€                   | 6€ ( tarif à confirmer)  |
| enfant ou scolaire 7 à 15 ans | 2.50€  | 3.00€                   |  |

Site non accessible aux handicapés

Possibilité de visite approfondie, sur réservation. Expositions temporaires.

Jardin – Boutique. CB, bons d'échange, chèques vacances acceptés

# Programme des animations 2010

Tout public

## **Nuit des musées :**

Visite libre du musée  
samedi 15 mai 2010 à partir de 19H30 jusqu'à 23 H - entrée libre  
animation enfants.  
Entrée libre et gratuite.

Tout public

## **Ateliers expérimentaux du goût : la chimie est dans nos casseroles !**

les mardis et mercredis 10H du 13 juillet au 18 août 2010 - entrée libre

7 – 12 ans

## **Ateliers Défis & Expériences Scientifiques « les mercredis de Louis »**

animation enfants  
les mercredis à 14h, 15h, 16h et 17H  
Du mercredi 14 juillet au mercredi 18 août 2010  
durée : 30-40mn - entrée : 3 €  
Nombre de participants limité à 8 enfants. Réservation conseillée.

Tout public

## **Journées du Patrimoine**

samedi 18 et dimanche 19 septembre 2010  
Entrée demi tarif pour les adultes, gratuit pour les enfants

Scolaires

## **Fête de la Science**

Du jeudi 21 au dimanche 24 octobre 2010  
Visite guidée gratuite pour les scolaires  
Ateliers expérimentaux du goût sur réservation, gratuit pour les scolaires

Tout public

Samedi 23 octobre 2010 à **15H** :  
Ateliers expérimentaux du goût - gratuit